

Actualité

« Mosaïque contemporaine ». Une occasion, plutôt rare, en France de découvrir cet art millénaire à la salle Picabia jusqu'au 12 novembre.

Formes sublimes en devenir

■ Claire Chefdeville, organisatrice de «Mosaïque contemporaine» jusqu'au 12 novembre à la Salle Picabia est formelle. «La présence de deux artistes de renommée est une chance pour Martigues. Car mise à part Paray Le Monial et Chartres, les expositions de mosaïques d'art sont rares en France».

Pour donner à l'événement toute sa résonance, «MOSAÏK'ART Martigues» a multiplié les lieux d'exposition en ville et a surtout invité Giovanna Galli, artiste dans la plus pure et la grande tradition de la mosaïque, pratiquée à Ravenne, en Italie, comme un art à part entière depuis la grande époque justinienne. «A L'Institut, on commence le cycle à 13 ans» dit-elle en présentant des toiles abstraites, des paysages et une série «Livres de pages vides». L'émotion, quasi lyrique, ressentie au contact de ses œuvres, suffit amplement.

Henri-Noël Aubry (l'un des maîtres de Claire Chefdeville) ex-



Claire Chefdeville (à droite), Giovanna Galli et Henry-Noël Aubry, veulent partager avec la population ce moment assez rare.

pose des thèmes récurrents (nature, failles, funambules) en utilisant des gris, des noirs et des bleus d'une pureté cristallines, illuminés de l'extérieur et animé d'une « volonté de puissance » toute or-

ganique. Claire Chefdeville poursuit sa quête d'un «amour pour la matière» hérité de l'enfance en s'attardant depuis 2004 (année de sa conversion) à la mosaïque sur «la nature,

la richesse et les risques industriels» dans l'environnement de Martigues. «Du gaspillage, que va-t-il rester?» se demande-t-elle dans des œuvres frappées du sceau de l'exclamation, hantées par des interrogations sur le devenir des choses autour de l'humanité en proie à des doutes persistant. Dans nos sociétés, le «risque zéro» n'existe effectivement pas.

Mais la manifestation, outre ces aspects esthétiques et moraux, est tournée vers le partage en montrant l'art de la mosaïque débarrassée de sa « gloriosité » ancienne passée pour tutoyer les anges, sans âge, de l'esthétique dans sa dimension « sublime ».

Un moment rare à savourer en solitaire ou à plusieurs. La mosaïque s'adapte à toutes les situations passé, présentes et certainement à venir.

MICHEL BAN

▲ A voir tous les jours de 15h à 19h. Entrée libre.

vendredi 18 novembre inclus, foyers (à l'exception du Foyer Moulet) et clubs : du lundi 7 novembre au vendredi 18 novembre. Se munir de justificatifs d'identité et de domicile (Taxe d'habitation 2010 ou dernière quittance de loyer) seulement pour les personnes s'inscrivant pour la première fois en 2011.

Carnet de Voyages en Ethiopie

Carnet de Voyages, grâce aux prises de vue qu'il a effectué lors d'un récent voyage en Ethiopie, invite Claude Mawas mardi 15 à la salle Raoul Duffy de l'Hôtel du Tourisme, au rond-point de l'Hôtel de Ville. Entrée libre.

C'est dans l'actualité ?  
c'est dans  
la Marseillaise

la Marseillaise